



Soudain, seuls

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Soudain, seuls

Isabelle Autissier

Soudain, seuls Isabelle Autissier

 [Télécharger Soudain, seuls ...pdf](#)

 [Lire en ligne Soudain, seuls ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne **Soudain, seuls** Isabelle Autissier

224 pages

Extrait

Ils sont partis tôt. La journée promet d'être sublime comme savent parfois l'être ces latitudes tourmentées, le ciel d'un bleu profond, liquide, de cette transparence particulière aux Cinquantièmes Sud. Pas une ride à la surface, Jason, leur bateau, semble en apesanteur sur un tapis d'eau sombre. Les albatros, en panne de vent, pédalent doucement autour de la coque.

Ils ont tiré l'annexe bien haut sur la grève et longé l'ancienne base baleinière. Les tôles rouillées, dorées par le soleil, ont un petit air guilleret, mêlant les ocres, les fauves et les roux. Abandonnée des hommes, la station est réinvestie par les bêtes, celles-là mêmes que l'on a si longtemps pourchassées, assommées, éventrées, mises à cuire dans les immenses bouilleurs qui, maintenant, tombent en ruine. Au détour de chaque tas de briques, dans les cabanes écroulées, au milieu d'un fouillis de tuyaux qui ne vont plus nulle part, des groupes de manchots circonspects, des familles d'otaries, des éléphants de mer se prélassent. Ils sont restés un bon moment les contempler et c'est tard dans la matinée qu'ils ont commencé à remonter la vallée. «Trois bonnes heures», leur avait dit Hervé, l'une des rares personnes à être jamais venues ici. Sur l'île, dès que l'on s'éloigne de la plaine côtière, on quitte le vert. Le monde devient minéral ; rochers, falaises, pics couronnés de glaciers. Ils vont d'un bon pas, s'esclaffant comme des collégiens en vadrouille, devant la couleur d'une pierre, la pureté d'un ruisseau. Arrivés au premier ressaut, avant de perdre la mer de vue, ils font une autre pause. C'est si simple, si beau, quasi indicible. La baie encerclée de tombants noirâtres, l'eau qui scintille comme de l'argent brassé sous la légère brise qui se lève, la tache orangée de la vieille station et le bateau, leur brave bateau, qui semble dormir, les ailes repliées, pareil aux albatros du matin. Au large, des mastodontes immobiles, blanc-bleu, luisent dans la lumière. Rien n'est plus paisible qu'un iceberg par temps calme. Le ciel se zèbre d'immenses griffures, nuages sans ombre de haute altitude, que le soleil ourle d'or. Ils restent longtemps fascinés, savourant cette vision. Sans doute un peu trop longtemps. Louise note que ça grisaille dans l'ouest et ses antennes de montagnarde se déploient, en alerte.

«Tu ne crois pas qu'on ferait mieux de rentrer, les nuages arrivent.»

Le ton est faussement enjoué, mais l'inquiétude perce.

«Sûrement pas ! Ah, toi, il faut toujours que tu te biles. Si ça se couvre, on aura moins chaud.» Revue de presse

Les marins français aiment bien jeter l'ancre et faire couler l'encre. Gerbault, Moitessier, Kersauson, Loïck Peyron, Titouan Lamazou tiennent la plume aussi bien que la barre. Quand on a franchi deux ou trois fois le cap Horn, on ne hisse pas la voile des grands mots et des sensibleries si on veut raconter une histoire. On se laisse porter par elle. Et avec eux, ça décoiffe? ! Dans le nouveau roman d'Isabelle Autissier, par exemple, oubliez la traversée amoureuse de Tristan et Yseult. Même l'Odyssée d'Ulysse et la solitude de Robinson Crusoe sont des bluettes comparées aux horreurs qui tombent sur ses deux héros. Je vous préviens? : dans ces pages on se transforme vite en voyeurs car on ne saute pas une ligne de cette descente aux enfers...

La démonstration est faite, une fois de plus, par Autissier? : la bonne littérature n'est pas faite de bons sentiments. (Gilles Martin-Chauffier - Paris-Match, mai 2015)

De toutes ses vies, la plus fameuse reste celle de navigatrice en solitaire. Mais c'est bien pendant les courses au large qu'elle s'est faite écrivaine. " Soudain, seuls " en témoigne brillamment...

Isabelle Autissier n'a pas fait de la voile en amateur. Elle n'a pas non plus abordé l'écriture en dilettante.

Question de tempérament et d'amour des mots...

L'écrivaine possède ce style épuré qui sert une intrigue en apparence d'une grande simplicité et le sens de la nuance -nécessaire pour formuler l'ambivalence des sentiments. Ainsi parvient-elle, dans ce récit survivaliste, à la fois sobre et précis, à renouveler le mythe rebattu du naufrage et de la robinsonnade. Ce qui n'était pas une mince gageure. (Macha Séry - Le Monde du 18 juin 2015)

Dans un roman qu'on ne lâche pas, la navigatrice raconte le cauchemar d'un jeune couple naufragé.
Remarquable...

C'est la grande force du livre : tout décrire par le menu, nous faire éprouver le froid, la faim, la peur, les bouffées de haine qui rongent le couple de l'intérieur. Malgré quelques dialogues maladroits (il y en a peu), le récit file comme un thriller dont il serait criminel de révéler l'issue : glaçant, captivant, ponctué d'interrogations sur les ressorts profonds de la vie sauvage, voilà un roman dont Isabelle Autissier tient épouvantablement bien la barre. Embarquez. (Grégoire Leménager - L'Obs du 28 mai 2015) Présentation de l'éditeur

Un couple de trentenaires partis faire le tour du monde.

Une île déserte, entre la Patagonie et le cap Horn.

Une nature rêvée, sauvage, qui vire au cauchemar.

Un homme et une femme amoureux, qui se retrouvent, soudain, seuls.

Leurs nouveaux compagnons : des manchots, des otaries, des éléphants de mer et des rats.

Comment lutter contre la faim et l'épuisement ? Et si on survit, comment revenir chez les hommes ?

Un roman où l'on voyage dans des conditions extrêmes, où l'on frissonne pour ces deux Robinson modernes.

Une histoire bouleversante.

On sort grandi de cette lecture, qui nous impose un radical face-à-face avec l'autre et, surtout, avec nous-même. Estelle Lenartowicz, *Lire*.

Quand une navigatrice écrit un roman « survivaliste » où la mer s'agite beaucoup, on n'est pas dans l'autofiction. Résultat : un livre coup de poing par une forte femme. Élisabeth Barillé, *Le Figaro magazine*.

Un roman qu'on ne lâche pas. Grégoire Leménager, *L'Obs*.

Download and Read Online Soudain, seuls Isabelle Autissier #K8OZ4HI02JS

Lire Soudain, seuls par Isabelle Autissier pour ebook en ligneSoudain, seuls par Isabelle Autissier
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres,
livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne,
bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les
livres Soudain, seuls par Isabelle Autissier à lire en ligne. Online Soudain, seuls par Isabelle Autissier ebook
Téléchargement PDFSoudain, seuls par Isabelle Autissier DocSoudain, seuls par Isabelle Autissier
MobipocketSoudain, seuls par Isabelle Autissier EPub

K8OZ4HI02JSK8OZ4HI02JSK8OZ4HI02JS